



# **Bureau d'information touristique \*\*** 8, rue du Canton 33490 Saint-Macaire

+33 57 36 24 64

www.tourisme-sud-gironde.com

## SAINT-MACAIRE BOUCLES DE LA CITÉ MÉDIÉVALE

Bel ensemble urbain (site inscrit), la cité médiévale de Saint-Macaire est surtout attrayante quand on la découvre depuis le *palus* (terre d'alluvions au fond d'une vallée), où sa silhouette se détache sur l'arrière-plan des coteaux de Benauge, couverts de vignobles.

L'instauration du « *privilège des vins* » au Moyen Age et l'expansion du commerce en Garonne ont fait de Saint-Macaire le verrou du Bordelais sur la Garonne. Mais aussi une cité marchande, haut perchée sur son rocher surplombant le fleuve, reconnaissable à une parure monumentale remarquable.

Au XI<sup>e</sup> siècle, **le duc d'Aquitaine** fait construire, sur le rocher, un château fort et l'abbaye de Sainte-Croix de Bordeaux y implante un prieuré bénédictin en 1027.



En longeant les berges de la Garonne, rejoignez l'antique cité médiévale de Saint-Macaire, blottie sur son rocher et protégée de ses vieux remparts. Vous découvrirez son patrimoine remarquable: l'église Saint-Sauveur et ses peintures murales du XIVe siècle, le Prieuré, la place du Mercadiou, les remparts et les portes d'enceinte.

Prenez votre temps pour musarder au long des ruelles, ici les traces du Moyen Age et de la Renaissance sont nombreuses."





## Les remparts de Saint-Macaire

5 le bourg

L'enceinte fortifiée, dont on peut découvrir les éléments les plus significatifs au pied de l'église et du prieuré, n'est plus représentée que par les trois portes de Benauge, de Thuron et de Rendesse, singulières par la qualité de leur appareil de pierre.

Les remparts du faubourg Rendesse, par exemple, sont constitués d'un chemin de ronde et d'archères cruciformes.

Le faubourg de Thuron, édifié entre la place du marché et le premier port, a fait l'objet d'un supplément de précaution défensive avec l'ajout d'une barbacane complétant le dispositif de la porte du Thuron.



Randonnées • www.gironde-tourisme.fr • 3



## 2 La place du Mercadiou 8 place du Mercadiou

siècles...

La place du Mercadiou, « place du marché » en gascon, qui se présente comme celles des bastides médiévales, est le symbole de la puissance des marchands. Elle est bordée d'arcades à couverts, en pierres blondes, et de belles maisons des XIIIe et XVIe

Cette place est organisée sur un plan trapézoïdal à la charnière du noyau urbain initial et de la pente du Thuron descendant au premier port fluvial.

Au N°14, une façade à baies géminées est représentative de l'architecture des logis de marchands durant la première période de prospérité de Saint-Macaire, avant la guerre de Cent Ans.

## L'église Saint-Sauveur

7 cours Victor Hugo



L'église priorale, construite en plusieurs campagnes entre le XIIIe et le XIIIe siècle, possède un plan en croix latine et un chevet tréflé. Sous le porche du XIIIe siècle, le tympan présente des scènes sculptées figurant notamment les onze apôtres auréolés et assis (sauf Judas).

Les peintures murales des voûtes du chevet représentent l'Apocalypse de saint Jean, les vies de saint Jean l'Evangéliste, de sainte Catherine et de saint Jacques.

Ces peintures ont été restaurées récemment. Du cloître roman, il ne reste que l'aile sud, restaurée par des jeunes de Saint-Macaire. Le cloître comporte un mur bahut et des colonnettes monolithes jumelées qui reçoivent la retombée des arcs en plein cintre.

## La maison de Tardes

48 rue Carnot

La maison de Tardes (XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles), rue du Port-Nova, malgré le crénelage de la tour centrale rajouté au XIX<sup>e</sup> siècle, est une **maison forte médiévale** comportant jusqu'à cinq niveaux, repérable par une archère du côté de la ville.

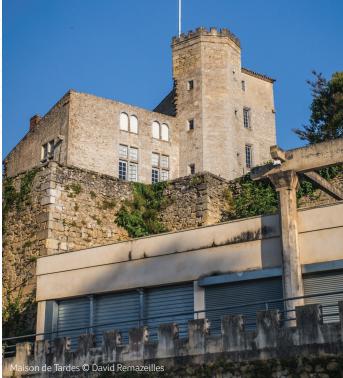
Les embellissements de la Renaissance la transforment en hôtel particulier, doté de baies à meneaux et d'un escalier en vis justifiant l'édification d'une tour hexagonale.

Les deux temps de sa construction témoignent des époques de prospérité de la cité avant et après la guerre de Cent Ans.











## 5

# Les "grottes", ancienne carrière de pierres

La pierre de Saint-Macaire a été exploitée, depuis le Moyen-Age. Le sous-sol de la ville même, n'échappa pas à la règle. C'est le cas au château de Tardes, dans les carrières que l'on nomme « *grottes* » jusqu'en 1876, date à laquelle l'extraction fut stoppée par arrêté préfectoral.

Dans les années 1930, les carrières accueillirent la « guinguette des Grottes » et ses trois pistes de danse ainsi que des salles de jeux dans les caves voûtées. Pendant l'occupation, la guinguette « Front Populaire » fut réquisitionnée pour les loisirs de l'armée allemande. Après la libération, des visites étaient organisées dans les «grottes» et quelques fêtes s'y tenaient encore, jusqu'à leur fermeture définitive dans les années 1970.

Aujourd'hui, la commune de Saint-Macaire a repris possession de ce lieu, empreint de nostalgie et d'histoire.

# L'extraction de la pierre à Saint-Macaire et dans les environs proches

Les affleurements du socle calcaire de Saint-Macaire ont servi d'abord à édifier les maisons de la cité ainsi construites sur caves. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, **la famille Rufz** ouvrit à Saint-Maixant, sur le domaine de Lavison, une vaste carrière destinée à approvisionner le chantier du Grand-Théâtre de Bordeaux. En 1830, l'exploitation de la pierre concerne 1200 ouvriers carriers répartis entre Saint-Macaire, Saint-Maixant et Saint-Martin-de-Sescas...

Les pierres ainsi extraites fourniront les chantiers du Pont de Pierre, des quais de Bordeaux et des digues longeant la Garonne. Puis les gisements à ciel ouvert s'épuisant, le sous-sol de la ville fut exploité notamment au droit de la maison de Tardes.

Les monuments délaissés ou partiellement ruinés, serviront de carrière de pierre ; ce fut le cas du donjon du château, de l'église des Franciscains, des bâtiments conventuels du prieuré, du palais du Thuron, autant de monuments prestigieux disparus à jamais...



Randonnées • www.gironde-tourisme.fr • 7

## 6

## Le relais de poste Henri IV

9 place du Mercadiou



Sur la place du Mercadiou, en rupture avec la succession des arcades jumelées, se trouve la fausse façade en rez-de-chaussée de cette riche demeure de marchand, typique du début du XIIe siècle. Cet élégant édifice, entièrement construit en pierre de taille, possède une cour intérieure, lieu privé des échanges commerciaux. On y remarque la belle ordonnance des fenêtres à meneaux. Dans la cour, se trouve une tour polygonale comportant un escalier en pierre de taille monolithe, qui dessert les différents étages.

En fond de cour, des écuries rappellent que le lieu abritait un ancien relais de poste. Cette maison, très confortable pour l'époque, recèle au deuxième étage de l'aile ouest une cheminée de pierre sculptée, qui présente encore aujourd'hui un décor peint maniériste figurant des bustes, illustration des poètes de la Pléiade.

Aujourd'hui, l'hôtel particulier sert d'écrin à la Médiathèque Robert Escarpit.



#### La fontaine et lavoir de la Barette

4 rue du Port Nava (en contrebas)

Dans un site bucolique, où subsistent des murs comportant deux jolies baies appartenant à des maisons médiévales, et donnant sur le palus, se trouve ce lavoir situé à une centaine de mètres du précédent, du même type architectural. Il possède un bassin rectangulaire alimenté par une source.

La restauration récente a concerné l'ensemble du lavoir, notamment les margelles en pierre de taille et le bassin en briques. Pour le curage du bassin, le même dispositif qu'au lavoir du Thuron a été retenu (voir point d'intérêt n°11).



## Le port

En bordure de Garonne

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la Garonne s'éloigne progressivement des remparts ; le port est déplacé en 1868 vers Rendesse en raison de son envasement.

Aujourd'hui subsiste le quai de pierre, dit *«port de Tivolie»*, vestige du troisième port de Saint-Macaire, le port de Rendesse étant devenu obsolète.

Le cours de la Garonne est modifié pour garantir la bonne circulation des bateaux entre Bordeaux et le canal latéral à Castets-et-Castillon. Son utilisation fut courte, le développement du chemin de fer le concurrençant inexorablement...







## Les portes de Saint-Macaire

### La porte de Benauge

1 rue du canton

La porte de Benauge est la première des trois portes conservées de Saint-Macaire. Elle tire son nom de la région de l'Entre-Deux-Mers qui lui fait face et constitue encore l'accès principal à la vieille ville. Couronnée de puissants mâchicoulis, elle est accolée au premier Hôtel de Ville établi là au XVI<sup>e</sup> siècle. Elle appartient à la première enceinte qui englobait le noyau urbain gravitant autour de l'ensemble église-prieuré-château.

### La porte de Thuron

14 rue du Port Nava

La porte du Thuron, précédée d'une barbacane, est un ensemble défensif de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et du début du XIV<sup>e</sup> siècle. Il contrôlait à l'est la liaison entre le premier port sur la Garonne et la place du marché. Le système défensif présente des meurtrières cruciformes adaptées à l'usage de l'artillerie ainsi que l'ancien fossé occupé par un lavoir, ce dernier a été construit quand le port a disparu.

## La porte Rendesse

2 place Rendesse

La porte Rendesse, incluse dans la deuxième enceinte défendait à l'ouest un faubourg résidentiel qui devint au XVII<sup>e</sup> siècle le guartier du second port fluvial.

Ces portes sont remarquables par la qualité de l'appareil utilisé, constitué de moellons de pierre dure, soigneusement équarris et assisés. L'usage de ce type d'appareil n'est pas réservé à ces seules portes, il sera étendu aux riches demeures de la même époque.











#### Le lavoir du Thuron

11 rue de la Fontaine du Thuron

Au pied du rempart, près de la porte du Thuron, se trouve un **grand lavoir**, édifié au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le contexte de la politique hiégiéniste soutenue à cette époque par les municipalités. Alimenté par deux sources, il se trouve à proximité d'une fontaine voûtée.

Couvert à l'origine, il a fait l'objet d'une complète restauration: il possède des margelles de pierre, un bassin recouvert de briques et le promenoir où se tenaient les lavandières est pavé de dalles anciennes. On accédait au lavoir par deux escaliers à trois degrés, compensant ainsi la différence de niveau à la tête du lavoir. Un clapet en fonte, actionné par un câble permettait, par l'intermédiaire d'une poulie, de vider le bassin afin de le curer.



#### Le théâtre de la Nature

3 place Tourny

Ce **kiosque** de style néoclassique, édifié en béton armé en 1925, est le reflet des activités musicales de la ville de Saint-Macaire. Il a été conçu pour les représentations d'opéras lors des fêtes annuelles de la Saint-Jean. La cité a une grande tradition musicale, portée par les tonneliers dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

En 1913, Saint-Macaire est la deuxième commune de France après Saint-Brieuc, pour le nombre de ses musiciens par rapport au nombre d'habitants.

Dans les années 1880, les jeunes se rendaient jusqu'à San Sebastian (Espagne) ou Strasbourg, pour participer à des concours... Tout le monde jouait alors d'un instrument pour avoir droit à voyager. Le grand moment était bien sûr les fêtes locales où l'on faisait venir des chanteurs du Grand-Théâtre de Bordeaux, accompagnés par l'orchestre local.

Aujourd'hui, l'école de musique, portée par l'association Ardilla, rayonne sur la contrée et perpétue cette tradition.













